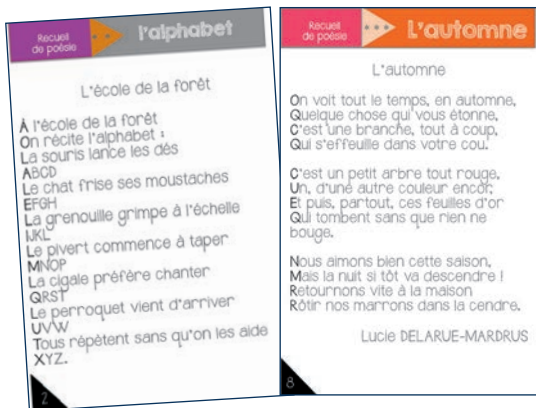


par Florent Denéchère

Poésies en libre-service !

Gravée dans l'imaginaire collectif, l'image de l'élève récitant une poésie, seul sur l'estrade, face à une classe assoupie, a marqué des générations d'enseignants. « *J'en avais marre de la façon traditionnelle d'enseigner la poésie, d'entendre la même poésie répétée 25 fois...* », raconte Marina, amusée. Elle a donc décidé de donner un coup de jeune à cet enseignement parfois maltraité, avec ce qu'on pourrait appeler des poésies « en libre-service ». Aujourd'hui, les élèves, mais aussi leur maîtresse, retrouvent du plaisir dans cette matière...



« *M*es idées viennent toujours l'été, quand j'ai le temps de me poser... », nous explique Marina, un sourire dans la voix. Confrontée, comme beaucoup, à des niveaux hétérogènes, notre collègue se rend vite compte des limites de la poésie « unique ». Et décide de

varier textes et difficultés pour que chaque enfant trouve chaussure à son pied. « *J'ai produit des recueils de poèmes, soit par thèmes, comme l'automne, la rentrée, les fêtes, soit en fonction des projets de classe. Chaque recueil comporte 10 poésies. Les enfants décident eux-mêmes de celle qu'ils vont apprendre.* »

Recueil de poésies			Monstres & sorcières			Recueil de poésies			Monstres & sorcières		
1	poème de chute de Corinne Abaut	8				prénom	poésie	date	points		
2	Les deux sorcières de Corinne Abaut	10									
3	conseils données par une sorcière de Jehu Landeau	10									
4	Le dragon a 5 poèmes de Rosalie Estérel	5									
5	Par les pots de mon bébé de Marie Litte	10									
6	La grosse bête de Marie Tondelle	5									
7	Le monstre de Monique Hon	10									
8	Les monstres bizarres de Corinne Abaut	10									
9	La soupe de la sorcière de Jocelyne Chaperon	6									
10	Brûle de bonne femme de Marie Aupiais	5									

Fonctionnement

La maîtresse propose à chaque fois des poésies de difficultés différentes, pas uniquement en fonction de la longueur des œuvres, mais aussi en fonction de leur accessibilité (en termes de vocabulaire et de compréhension). « *Je fixe une période pendant laquelle les élèves ont le recueil à disposition. Ils doivent alors s'organiser pour choisir un texte (je peux les y aider), le recopier, l'illustrer, puis l'apprendre.* » À la rentrée, une seule poésie est apprise lors de la première période. Puis les délais se raccourcissent, certains élèves allant jusqu'à apprendre une poésie par semaine !

Décrocher des étoiles

Ensuite, vient le temps de la récitation. « *Les élèves ne sont pas obligés de réciter debout devant tout le monde. S'ils le souhaitent, ils peuvent rester à leur place. Quitte à monter sur l'estrade plus tard, quand ils se sentent prêts.* » Leur travail donne lieu à une évaluation qui prend en compte la qualité de l'illustration, l'écriture et la récitation elle-même (capacité à retenir tout le texte, à être audible de



INTERVIEW



tous, à interpréter). En fonction de ces critères, les élèves ont le droit de colorier des étoiles, le but étant de compléter les 50 étoiles de la fiche « Champion de poésie ». « *Tout le monde y arrive, en général, à partir de février-mars...* », nous rassure Marina.

Autonomie

C'est sur le temps d'atelier de français que les enfants peuvent mener cette activité, pendant que leurs camarades sont répartis sur d'autres groupes (fluence, lecture en autonomie, ateliers des mots...). Chacun est libre (décidément !) d'apprendre à sa manière. « *Certains s'isolent dans un coin, d'autres se font réciter deux par deux, d'autres encore choisissent d'apprendre leurs poésies à la maison* », raconte la blogueuse. « *Dans tous les cas, ils sont toujours plus motivés et plus engagés parce qu'ils ont choisi leur poésie. Sur une classe de 28, il ne restera plus que 2 à 3 récalcitrants qu'il faudra pousser.* » Plus original encore, la poésie ne figure pas sur l'agenda des élèves. « *C'est en totale autonomie, avec un tableau d'inscription. Je fais juste quelques piqures de rappel de temps en temps pour savoir qui n'est pas encore passé.* »

Plaisir

« *J'ai dû chercher beaucoup plus car jusque-là, je restais sur mes poésies fétiches. Là, avec ce système, j'ai dû fouiller sur le Net, dans les livres de la bibliothèque. J'ai découvert des poésies que*

■ Quel est l'outil que tu as créé dont tu es la plus fière ?

Mon dossier de dictées quotidiennes. J'ai mis plusieurs années à le finaliser et j'en suis contente car mes élèves progressent vraiment en orthographe.

■ Quel est ton principal projet actuellement ?

Mettre en place des centres mathématiques (tinyurl.com/qfxr3jb) et mettre fin aux fiches afin de ne passer que par le jeu et la manipulation. Après un trimestre, je continue car je trouve que mes élèves avancent bien.

■ Un bon souvenir d'enseignante ?

J'en ai plusieurs... Cet élève qui a les yeux qui brillent car enfin il sait lire, celui qui ne vient plus en classe en traînant les pieds, cette classe poney dont on ressort plus grands et plus soudés, ces petites réflexions et bons mots des élèves, ces dessins qui remplissent mes murs et mes tiroirs de maîtresse, ce chat qu'on a recueilli dans la classe le temps d'une journée et qui ronronne maintenant à mes côtés, ces rares parents qui te disent merci, cette boule dans la gorge quand l'année se termine et qui témoigne d'une année riche...

je ne connaissais pas. Certaines n'auraient pas pu être présentées en classe entière en raison de leur complexité. Ce qui enrichit considérablement la place de cet apprentissage », constate Marina. Ou quand poésie rime de nouveau avec plaisir...

➔ maisquefaitlamaitresse.com/poesie

